

M. DANFORTH: L'industrie elle-même, du point de vue de la production et de la fabrication, finance-t-elle de façon importante les recherches en Rhodésie?

M. MACRAE: L'argent vient surtout des cultivateurs en Rhodésie.

M. DANFORTH: Vous dites des cultivateurs eux-mêmes?

M. MACRAE: Oui.

M. DANFORTH: Une autre question. Il se peut qu'elle ne soit pas équitable, et je ne veux pas vous mettre dans une situation embarrassante, mais vous collaborez avec ceux qui effectuent des recherches à l'étranger, avec les compagnies de tabac et avec vos propres spécialistes. En ce qui concerne l'octroi de fonds gouvernementaux, à votre avis, votre division reçoit-elle sa juste part des montants destinés aux recherches effectuées sur l'agriculture en général? Je ne veux pas vous embarrasser, je sais qu'un homme qui essaie de diriger un service essaie de faire son possible, et que tout le monde veut plus d'argent. J'admets cela. Mais vous, en tant que chef d'un service, vous devez tout de même avoir une idée des recherches qui se font dans l'ensemble sur l'agriculture.

M. MACRAE: Franchement, je dois avouer que les fonds actuellement disponibles sont insuffisants.

M. DANFORTH: Vous dites insuffisants. C'est normal. D'après votre réponse, si l'industrie, le gouvernement ou les cultivateurs fournissaient plus d'argent, ces recherches avanceraient plus vite. Est-ce juste?

M. MACRAE: C'est très juste, monsieur Danforth. Mais il y a une difficulté qui n'est que temporaire, j'espère. Même si nous avons l'autorisation de créer dix emplois aujourd'hui, nous aurions peine à pourvoir à un ou deux seulement.

M. DANFORTH: Ainsi donc, la pénurie de personnel compétent pourrait être un obstacle assez important, plus important encore peut-être que l'attribution de fonds?

M. MACRAE: Nous aurions tout d'abord besoin d'argent; mais même si nous avons cet argent et si nous avons l'autorisation de combler les postes, nous aurions peine, je crois, à trouver bien des titulaires dès maintenant.

M. DANFORTH: Une autre question et c'est tout. Je suis au courant de toutes les recherches entreprises sur le tabac dans le monde entier et, à mon avis, les résultats sont remarquables. Voici ma question. Est-il survenu quelque problème d'importance, ces derniers mois, à votre avis, qui ait rendu nécessaire l'allocation de plus de fonds? En d'autres termes, les problèmes concernant le tabac surgissent continuellement, font l'objet de recherches et sont réglés. C'est toujours la même chose. Certains problèmes sont vite réglés, tandis que d'autres prennent beaucoup de temps. Est-il survenu quelque fait nouveau au cours des 18 derniers mois, assez grave pour nécessiter l'allocation de fonds spéciaux à cette fin?

M. MACRAE: Je ne sais pas s'il s'est produit quelque chose de vraiment nouveau ces 18 derniers mois. Certains problèmes existent depuis quelque temps, le plus récent étant probablement l'apparition du tabac à feuille grise dans diverses régions. Ce problème exige une grande partie de notre attention à l'heure actuelle, et nous n'avons pas encore réussi à l'expliquer.

Avec le personnel disponible aujourd'hui, si nous voulons régler les problèmes de ce genre, nous devons demander aux employés d'abandonner les problèmes qu'ils étudiaient et leur confier un problème comme celui-ci. Nous étudions la question de la nomenclature depuis environ neuf ans. Le problème de séchage n'est pas nouveau. Les méthodes de séchage n'ont subi aucun changement radical au cours des siècles. A notre avis, ce travail tient beaucoup de l'art et nous effectuons énormément de travail sur le séchage à la ferme expérimentale de Delhi.